

sence de ces micro-organismes. J'ai rencontré ici les mêmes difficultés qu'au début de mes études sur la *maladie des bestiaux de Pictou*; je pus quelque fois distinguer sur des coupes la présence de petits corps minuscules ayant l'apparence de diplocoques, mais des coupes subséquentes du même cas ne se coloraient pas bien; ce qui compliquait la difficulté, c'est que le foie contient tant de fines granulations qu'il est extrêmement difficile, lorsqu'il n'est pas coloré, de se persuader que ce que l'on voit n'est pas quelque précipité cellulaire ou quelque fin dépôt. Je crus, en 1895 et 1896, dans deux cas, avoir obtenu des cultures du foie, mais lorsque je voulus les développer, les coli-bacilles les débordèrent, et je les perdis. Dans un cas plus récent, le mois dernier, j'ai obtenu, dans un tube d'agar, avec de la pulpe hépatique, un diplocoque très fin, se colorant avec un très grande difficulté, et à peine visible. Le tube m'avait été apporté comme étant stérile. Je ne l'examinai moi-même que le 4^e ou 5^{me} jour de sa culture; j'y trouvai présents de fins micro-organismes en petit nombre, mais lorsque je voulus en tirer d'autres cultures, le microbe était déjà mort, si vraiment ce que j'ai vu n'était pas simplement des microbes déjà présents dans la pulpe lors du changement du tube et qui n'avaient pas proliféré encore.

J'ai pu cependant dans ce cas, qui était un cas de cirrhose atrophique d'origine porte avec pigments, trouver des micro-organismes en quantité considérable dans les tissus. Le Dr Abbott, qui étudiait le cas plus spécialement au point de vue de la pigmentation des organes, me montra des coupes des glandes lymphatiques de l'abdomen qu'elle avait colorées avec le colorant fibrineux de Weigert, et qui sous un fort grossissement offraient une apparence granuleuse particulière. En examinant ces fines granulations avec l'objectif au 1/18^e de ponce et à immersion, je constatai qu'elles se décomposaient en un grand nombre de microbes minuscules offrant les caractéristiques que j'avais appris à reconnaître dans la *maladie des bestiaux de Pictou*; c'est-à-dire que les micro-organismes présents étaient très fins, plus petits même que ceux que j'avais vus dans la *maladie des bestiaux de Pictou*; qu'ils se présentaient, pour la plupart, sous forme de diplocoques entourés d'une légère auréole, beaucoup plus petits que les diplocoques de la pneumonie; mais, comme ces derniers, certains d'entre eux étaient plus longs et revêtaient plus distinctement la forme de diplo-bacille.

On en voit un bon nombre qui ressemblent de très près à de fins exemplaires de gonocoques. De plus, ces micro-organismes varient, jusqu'à un certain point, de dimensions; ceci peut être une question de coloration imparfaite, ou bien une preuve de ce polymorphisme sur lequel j'ai déjà attiré l'attention. En somme, comme certains specimens sont évidemment bacillaires, l'on doit classer cet organisme parmi les bacilles plutôt que les diplocoques.

Lorsque j'examine une série de foie par la méthode fibrineuse de Weigert, je me demande si le bacille résiste bien à la solution iodée, car bien que j'obtienne de bons résultats dans certains cas, dans d'autres, je vois un grand nombre de ce que j'appellerai des "ombres."